



ESCADRON CRISTAL : MISSION XIII

LES FLOTS DU MAL

« La Liberté. Le respect de votre Dignité. L'assurance de votre Citoyenneté. Voilà d'importants engagements qu'a pris la Nouvelle République il y a longtemps auprès des êtres de la galaxie, alors qu'elle luttait encore contre le monstre noir et impitoyable qu'était l'Empire de l'Empereur Palpatine. Nos armées ont continué à défendre les citoyens républicains lorsque Thrawn puis Daala ont menacé nos systèmes d'une recrudescence du totalitarisme. Et aujourd'hui encore, alors que la paix semble s'être installée dans la majorité des secteurs d'activité, nos militaires se sacrifient en protégeant des convois ou en escortant des navettes de civils, en vous protégeant.

Jusqu'à lors, ces pilotes représentaient tous les non-combattants en emportant leur conviction rebelle sur le champ de bataille. C'était une époque et un combat où la machine n'avait pas sa place : il s'était agi de vaincre l'Empire, et seuls des êtres déterminés et idéalistes pouvaient y parvenir. Et ils y sont parvenus. La Nouvelle République a continué depuis à engager des êtres vivants à tous les postes de la Marine Spatiale, afin de perpétuer le symbole d'union combattante.

Mais à présent, les choses ont changé : il ne s'agit plus de combattants dont les vies sont sacrifiées pour notre cause, mais plutôt assassinés par des hordes de scélérats et de repris de justice. Cet abus ne peut décemment continuer. Voilà pourquoi la République a développé en secret depuis plusieurs années, afin de ne pas permettre à nos ennemis de s'y préparer, une armée spatiale entièrement automatisée. Virtuellement invincible, elle vous protégera tout autant qu'avant, voire mieux encore et de façon plus systématique, tout en épargnant des milliers de vies précieuses. Moi, président Borsk Fey'lya, j'ai l'honneur aujourd'hui d'annoncer la mise en service officielle de la force Pourpre X ! »

Cirdec ne put réfréner un sourire. Drayson – en remerciement ou pour se repentir, il ne savait pas vraiment – lui avait fait envoyer une puce d'informations contenant semblait-il des fichiers tirés des archives des services spéciaux. La première partie, qui déclinait des documents relatifs à la flotte Pourpre X désormais destinés à ne jamais voir le jour officiellement, n'était qu'une curiosité que l'amiral avait pris la liberté d'ajouter sur la puce électronique.

Jouant avec les touches de son datapad, Ace afficha le sommaire de la partie suivante, qui l'intéressait bien davantage. Elle était constituée de bribes de dossiers datant des débuts de la Rébellion, traitant de l'exercice de pratiques peu usuelles voire sérieusement condamnables par tout comité d'éthique en temps de guerre – ce qui n'existait justement pas dans les premières années de l'Alliance. Pour la septième fois en quatre jours, le – désormais – Colonel de l'escadron Cristal sélectionna le chapitre principal, appelé « DS.REF8207 – ARIA, Hircanis ». Du nom de son père.

Après l'avoir lu en long, en large et en travers, il n'avait réussi à dénicher aucun indice pouvant lui indiquer sa position actuelle. Il était même probable que Drayson lui-même n'en ait pas su davantage. Le rapport, rédigé par un officier de la Rébellion – organe parmi d'autres encore dans l'ombre au moment de la rédaction –, précisait nonobstant que le « sélectionné avait été appréhendé avec succès par les troupes résistantes d'intervention » lors de l'opération « tempête bleue ».

A cette époque, plus de vingt-sept ans auparavant, son père, préfet général de la police de la ville, et sa mère avaient disparu du jour au lendemain sans laisser de trace. Cirdec n'avait pas cru longtemps avoir été abandonné ; il avait trouvé une explication plausible chez un groupe de jeunes terroristes, dont beaucoup dans son cas, qui avaient toutes les raisons de penser que l'Empire était responsable, avec des scénarios divers. Egaré, il était rapidement revenu à lui lorsque la moitié du groupe d'adolescents avait été tuée dans une opération de sabotage ratée. Et il avait alors rejoint l'Alliance Rebelle...

Comme il l'avait dit à Buck Rodger deux semaines auparavant, ce fichier désignait l'Alliance elle-même comme responsable de l'enlèvement de ses parents, ce qui était devenu une indication plus

que suffisante pour l'organisation des idées du chandrilien de trente-neuf ans, qui savait à présent qu'il avait vécu toutes ces années dans le plus grand des mensonges.

Mais pourquoi son père ? Et qu'était exactement l'opération « tempête bleue » ?

Un appel l'extirpa de ses réflexions. L'heure de se rendre dans le hangar avait sonné.

- Colonel.

- Oui Carel ?

- Je crois que le Capitaine Solo voudrait vous voir avant le départ...

Ace jeta un œil au célèbre *Faucon Millénium*. Il resta hébété lorsqu'il aperçut le Wookiee Chewbacca accroupi sur la coque supérieure du transport, faisant fonctionner un fer à souder.

- Bon. Je m'en occupe.

Il regarda les Rapières sierranes qui attendaient de décoller dans la baie.

- Où est Aziraël ?

C'était le sobriquet d'Ardea Bellut, la recrue sierrane qui avait été intégrée à l'escadron pour renflouer ses effectifs.

- Dans son chasseur, je crois.

Cirdec lâcha un gloussement.

- Je vois. Pourvu que la rigueur de l'académie sierrane perdure plus longtemps que celle de l'académie républicaine...

Le colonel s'avança vers le *Faucon Millénium*, un peu tremblant. C'est la première fois qu'il voyait cet engin mythique de ses propres yeux. Et il lui vint la même pensée que tous les autres : sa place aurait été sans doute plus appropriée dans un musée.

- Salut...heu...colonel.

Ace se tourna vers Han Solo qui venait de surgir de sous le vaisseau en s'essuyant les mains à un vieux chiffon. Le leader du Cristal lui tendit la main.

- Enchanté, Capitaine. C'est vraiment une belle bête, mentit-il en désignant le Faucon.

- Eh bien, vous êtes le seul mis à part Lando qui m'avez fait un tel compliment.

- J'espère ne pas me tromper et que vous allez m'annoncer qu'il est prêt à partir.

- Figurez-vous qu'on a détecté tout à fait par hasard quelques failles dans l'hyperpropulseur ce matin. Comme les sierrans ne disposent pas d'un modèle potable dans les cent milles parsecs à la ronde, on a été forcés de bricoler quelque chose avec Chewie.

Le Wookiee lança un rugissement terrible.

- Vous l'entendez ? Il n'est vraiment pas content.

Cirdec se gratta la tête.

- Mmm...Capitaine...le convoi ne nous attendra pas. Il nous faut vraiment respecter le timing. Nous avons cinq minutes pour décoller.

- On m'a fait le même coup sur Hoth il y a quelques années et, résultat, on a dû se coltiner une course-poursuite dans les astéroïdes, poursuivis par Dark Vador en personne et toute la flotte de l'Empire, passer une charmante nuit dans l'estomac d'une limace spatiale géante, avant que pour clore ce merveilleux périple nous nous fassions piéger sur Bespin et que je prenne un bon bain de carbonite de première qualité. Désolé mon colonel, mais on ne partira pas sans avoir un hyperdrive en parfait état de marche.

Ace jeta un regard désespéré à Leia Organa Solo qui l'observait depuis le cockpit du Faucon. Elle se contenta de hausser les épaules. Les choses s'annonçaient plus compliquées que prévu.

Bien installée dans son siège, Aziraël se sentait plutôt à l'aise dans sa Rapière sierrane. C'était l'appareil avec lequel elle s'était entraînée pendant toutes ces années, et elle allait maintenant pouvoir affronter l'ennemi avec pour de bon.

On ne lui avait pas révélé grand chose sur l'escadron Cristal et elle n'avait pas eu l'occasion d'entamer une véritable discussion avec le leader, mais, bien qu'elle n'en eût jamais entendu parler, on lui avait assuré que c'était une fière escadrille sierrane. Elle était du reste la seule femme du groupe, pourtant cela ne la dérangeait pas, au contraire. Ses relations avec d'autres femmes avaient toujours été orageuses.

Peu importait de toute façon. Elle attendait son premier départ pour une mission réelle.

Quelqu'un frappa contre sa verrière. C'était le Lieutenant Boris. Il n'avait pas arrêté de lui coller aux basques depuis le matin.

Elle enclencha le mécanisme d'ouverture.

- Quoi encore, Lieutenant ?
- Je voulais vous avertir que le départ serait sans doute un peu retardé, le colonel ayant quelques soucis d'entente avec le capitaine Solo...

Ardea soupira.

- Si je comprends bien, je suis la seule à attendre comme une idiote dans mon cockpit ?
- Je le crains.

Elle bondit à terre, jeta un regard glacial à BlackConsul, puis le suivit jusqu'au groupe de Cristaux qui discutait – assez vivement – avec quelques techniciens. Aziraël était à mi-chemin quand Ace accourut vers eux, agitant les bras.

- Allez, tout le monde, on se remue ! Décollage immédiat !

L'enseigne Bellut grinça des dents. Elle se souviendrait sans aucun doute de cette journée d'inauguration.

- Cristaux, ici Panthère Leader. Mandryth nous a chargé de vous accompagner. J'espère que ce n'est pas parce que vos coucous sierrans ne valent rien au combat.
- Et c'est le leader d'une escadre d'Oiseaux de Proie qui nous dit ça ?
- Vous ignorez ce dont ce chasseur est capable.
- Comme vous ignorez tout du notre.

En vérité, les Cristaux n'en savaient encore que très peu sur leurs propres appareils, exception faite d'Aziraël. Munie d'un canon ionique et d'un duo de canons laser, la Rapière Sierran était de surcroît dotée d'une grande manœuvrabilité et sa vitesse dépassait de loin la norme des vaisseaux de ce tonnage. Mais elle fut conçue pour des pilotes à la mentalité sierrane, aboutissement d'une insertion dans cette société et synonyme d'une compréhension de ses subtilités de fonctionnement. Autrement dit, il fallait penser comme un Sierran pour comprendre le tableau de commandes. Si les Cristaux avaient effectivement eu un entraînement minimum, l'automatisme lui n'était pas encore là.

Après un bref saut en hyperspace, le groupe d'intervention pénétra dans la zone de rendez-vous, en plein cœur de la grande nébuleuse du secteur Sierran. Le convoi fit de même quelques secondes plus tard.

- Ici le paquebot *H.L.M paradise* à son escorte. Merci d'être au rendez-vous. Fort heureusement, nous n'avons eu aucun souci jusqu'à présent.
- D'expérience de pilote, ce genre de remarques ne présage jamais rien de bon, intervînt Han.
- Madame Solo...Capitaine...c'est un immense honneur...
- Nous tâcherons d'être à la hauteur de votre confiance, fit Leia.

Les Cristaux se rapprochèrent du convoi tandis que l'escadron Panthère alla se placer en avant. Un petit groupe de Seafires et une canonnière corellienne constituaient les défenses par défaut des transporteurs. Avec le *Faucon Millénium* pour superviser le tout, la marchandise ne risquait rien a priori. Mais la nébuleuse limitait le rayon de fonctionnalité des radars, et pouvait ainsi réserver des surprises.

- Ace, ici Quatre.
- Qu'y a-t-il Capitaine ?
- Je crois avoir des soucis de propulsion...mon chasseur avance par petits bonds...
- C'est un problème de rétrofusées, intervînt Aziraël. La troisième pédale en partant de la droite...Il faut appuyer dessus et abaisser la manette du réajustement automatique de position...
- Heu...
- Nouveau contact ! cria BlackConsul. Par la moustache de Fey'lya...

Le superdestroyer de Terrifico, à l'allure si caractéristique, venait de fendre les nuages de la nébuleuses au-dessus d'eux.

- Dis, Chewie, tu crois qu'ils le font exprès ?

Les hauts parleurs retransmirent le grognement du Wookiee. Puis la voix de Han reprit.

- Tu ne vas pas le croire, mais je suis d'accord avec toi. Bon, je ne pense que nous ayons affaire à une visite de courtoisie. Alors préparez-vous à un largage de chasseurs.
- Nouvelle entrée. Des Drones TIE sont largués des hangars du *Cyclope*.

- Je déteste avoir raison.

Le contact fut rude. Entre les tirs de la canonnière et ceux du *Cyclope*, les chasseurs n'avaient que peu de marge de manœuvre dans l'escarmouche. D'autres chasseurs des forces de Terrifico arrivèrent, des Ombres TIE, des Défenseurs TIE ainsi que des Canonnières TIE prêtes à tirer leurs ogives protoniques sur les vaisseaux du convoi.

- Ici Cristal Leader. J'ai des Hanneçons et des Smilles au 2.4.4 !
- Je prends les bombardiers.
- Je vais avec lui.
- Bien reçu. Aziraël, nous allons assurer la supériorité.

Maîtresse de sa monture, Aziraël abattait les Drones TIE les uns après les autres. Entre de bonnes mains, la Rapière s'avérait être une machine de guerre d'une efficacité remarquable.

- Douze, je prends en chasse la Guêpe à deux heures. Vol de l'étau.
- Bien reçu, je vire.

Espérons qu'elle sache ce que je prévois de faire... pensa Cirdec.

Tirant plusieurs salves ioniques, il contraignit le Défenseur TIE à accélérer hors de portée. Il fit demi-tour pour s'éloigner de la canonnière corellienne et revint à l'attaque droit sur Ace. Presqu'à portée, l'appareil impérial piqua vers le haut. La tactique avait fonctionné : une ogive tirée par Aziraël le suivait de près à ses six heures, laissant aux deux Cristaux l'opportunité de lui opposer des tirs croisés auxquels il ne survécut pas.

- Bien joué, enseigne.
- C'est mon boulot, colonel.

Plus loin, Curunir et BlackConsul mettaient à mal les flots de canonnières TIE avec l'aide des Seafires. Plusieurs d'entre elles parvinrent à larguer leur ogives malgré tout. La canonnière corellienne en abattit quelques unes, mais ce fut insuffisant. Les chasseurs allaient devoir les intercepter.

Les Seafires, plus rapides, dépassèrent les Cristaux mais ne parvinrent pas à viser suffisamment bien pour les éliminer toutes. BlackConsul était trop loin, et Pro'lya était toujours handicapé par son souci de rétrofusées qu'il ne parvenait pas à désactiver. Il passa alors sur la commande de tir des missiles, et cibra une des torpilles à proton.

Le missile, bien plus rapide que les torpilles, rattrapa celle de tête qui explosa sur l'instant, emportant dans sa destruction ses sœurs les plus proches. Mais les suivantes traversèrent l'onde de choc et heurtèrent le convoyeur modulaire.

- Flûte ! siffla le Bothan. Cette affreuse nébuleuse me porte la poisse, j'en suis sûr !

De l'autre côté du convoi, le *Faucon Millénium* était aux prises avec d'autres bombardiers encore.

- Han, arrête de faire des tonneaux, je n'arrive pas à viser !
- Du calme Princesse, c'est Chewie le stratège à bord. Bon sang, où est Luke quand on a besoin de lui ?

Faisant pivoter son siège, le corellien tira de plus belle avec sa tourelle quadlaser sur les canonnières TIE. Ces appareils étaient d'une fragilité hors du commun, mais ils avaient la capacité de verrouiller des cibles à des distances inégalées, ce qui leur permettait dans la plupart des combats de tirer puis de rentrer se réapprovisionner tout de suite après. Mais Terrifico ne semblait pas avoir ce souci de l'économie.

Chewbacca grogna dans l'intercom.

- Comment ça des appels extérieurs ? Eteins-moi ça, Chewie, on n'a pas le temps pour les P.C.V. !

Bientôt, le dernier transport encore entier activa son hyperpropulseur et quitta la zone. Le convoi avait subi quelques pertes, mais l'essentiel des convoyeurs était désormais en sécurité. Le Cyclope ne cessant d'envoyer d'autres vagues de chasseurs, Han prit la sage décision d'ordonner au groupe de rentrer au bercail.

Il fonda dans la cabine, s'assit à la place du copilote et fixa Chewbacca droit dans les yeux.

- Bon, Chewie, c'est l'heure de vérité.

Le Wookiee secoua la tête.

- Oui, je sais que d'habitude ça foire toujours. Mais si on fait la somme des emmerdements qu'on a eut dans la journée...

Pourvu que ça marche...pourvu que ça marche...sinon Leia va me tomber dessus...
Tendu, il abaissa la manette de saut.

De l'autre côté de la barrière dimensionnelle, le spectacle était stupéfiant. L'immense *Colossus* se dressait au sein des astéroïdes comme s'il en était né. Des centaines de vaisseaux plus ou moins gros s'affairaient autour de lui telles des lucioles autour d'un voyageur solitaire. Le convoi, imperceptible ou presque en comparaison, attendait sagement prêt d'une petite station de surveillance, au surplomb de l'installation gargantuesque.

- Ici l'amiral Garris à bord du *Colossus*. Vous avez pris du retard, Capitaine Solo. Que diable s'est-il donc passé ? Nous avons essayé de vous contacter à plusieurs reprises.
- Oh, trois fois rien. Un superdestroyer s'est perdu et nous a demandé son chemin. Cela dit, on ne s'est pas bien compris il me semble...Mais mon hyperdrive a tenu le coup, c'est l'essentiel, non ?

Chewbacca l'approuva vivement. On imaginait aisément Leia secouer la tête.

- Capitaine, vous prenez à la légère un événement d'une gravité sans précédent. Si Terrifico a pu intercepter un des convois à destination du *Colossus*, peut-être est-il au courant de son existence à présent. Il nous faut achever le projet au plus vite !
- Amiral Garris, ici l'amiral Konrak. Il est inutile de se laisser emporter émotionnellement. Ce ne peut être qu'une source d'erreurs. Si Terrifico était au vent de notre projet, il aurait attaqué sans attendre pour profiter de l'attaque d'un vaisseau ne possédant pas encore toutes ses capacités.
- Amiral, cette conversation n'a pas lieu d'être sur cette fréquence. Je vous attendrai à l'Etat Major demain matin. Quant à vous, Capitaine Solo, ainsi que les chasseurs d'escorte, vous avez autorisation d'accoster à la station *Ops Base 89*.

Les Cristaux posèrent ainsi plus ou moins gracieusement leurs Rapières dans le hangar de la station. Descendant de leurs appareils, ils ôtèrent leurs casques puis exprimèrent leurs premiers avis sur la mission comme à l'habitude. Certains grognaient, d'autres s'esclaffaient et tapaient quelques dos. BlackConsul intercepta Aziraël et lui posa la main sur l'épaule.

- Pas mal du tout pour une gonzesse !

Ardea se retourna vivement, lui saisit le bras et lui tordit dans le dos avant de le projeter contre la coque d'un chasseur. Elle lui souffla alors à l'oreille :

- Tu as encore beaucoup à apprendre des gonzesses, bonhomme.

Han aperçut la scène alors qu'il serrait sa femme dans ses bras en descendant la rampe d'embarquement du *Faucon Millénium*.

- C'est drôle, chérie. Dire qu'on était comme eux au début. Enfin, surtout toi.

Elle sourit et lui pinça la joue en fronçant les sourcils, avant de l'embrasser avec vigueur.